

## Cécile, ancienne élève

Le Clept, j'y pense tous les jours, je n'en pense que du bien. Je pense que c'est dommage qu'il y en ait si peu en France, alors que ça m'a beaucoup aidée, que ça en aide beaucoup. Heureusement que j'ai connu ça. J'ai même eu du mal à en faire mon deuil mais bon, ça va mieux.

Au Clept, il y a de la profondeur : déjà élitaire, ce n'est pas élitiste : on apprend pour de vrai et on apprend à apprendre aussi. Et puis on nous laisse être soi-même, on nous donne notre chance. J'étais en recherche de ça et je l'ai trouvé dans le Clept.

Tandis qu'ailleurs je ne comprends pas qu'on soit 40 dans une classe, que celui qui ne suive pas on le mette au fond et qu'on s'en foute, qu'il y ait une hiérarchie prof élève sans contact humain entre prof et élèves. Alors que bon, on est là pour apprendre ! Et il y avait une barrière ; c'était au-delà du respect ! Pour eux peut-être que ça signifiait respect mais moi je ne voyais pas de respect là dedans, ce n'était que superficiel... Ça fonctionne comme ça : toi ça avance, toi tu suis tant mieux, toi tu ne suis pas ce n'est pas grave tu iras faire un BEP ou un truc de ce genre.

Il me manquait des méthodes de travail et si je demandais « *comment faire* » on me répondait « *oui tu es un peu à la traîne, tu es peut-être plus manuelle qu'intellectuelle, il ne faut pas faire comme ça...* » Alors que moi je voulais apprendre, je voulais mon bac littéraire.

En fait, tout ça, le côté sanction au lieu de chercher à comprendre l'élève... c'est justement le contraire de ce qui se fait au Clept. En 5 ans de collège il n'y a que 2 profs qui m'ont dit « *qu'est-ce qui se passe Cécile, pourquoi tu ne te sens pas bien, pourquoi tu n'y arrives pas?* ». 2 profs sur je ne sais pas combien c'est quand même très peu. D'ailleurs, comme par hasard, avec eux ça se passait mieux en cours mais sinon, les autres, jamais ils ne se sont dits « *ah bien il y a des élèves en difficulté, peut-être que c'est ma façon de faire, ou je ne sais pas...* »

Et puis il se passait des choses un peu bizarres, comme par exemple, commencer par rendre la copie la plus mauvaise et aller jusqu'au meilleur ; pendant ¼ d'heure la copie la plus mauvaise, on en parle, on en parle, on en parle ; ou bien encore en 4<sup>ème</sup>, si on ne soulignait pas le titre en vert et le sous titre en rouge on arrachait la page, moi ça, ça me dépassait. Après, si je posais des questions sur le contenu du cours et qu'on ne voulait pas me répondre, je me disais : c'est bien la peine de nous faire souligner en vert !

Au Clept, on sent qu'il y a une ouverture ; c'est-à-dire que si on ne comprend pas et qu'on a besoin d'une explication ou d'éclairer quelque chose, on sait qu'on peut frapper à la porte et qu'on trouvera quelqu'un qui nous expliquera. Au Clept, tout le monde a compris que ce n'est pas le côté sanction qui construit mais que c'est de la responsabilité de chacun : si on ne vient pas et bien ça risque d'être plus difficile par la suite, si on vient tant mieux...Plein de petites choses comme ça ; les activités extra scolaires aussi; le fait également qu'il y ait des liens entre chaque matière.

Disons que ce n'est pas cloisonné, les choses sont ouvertes , il y a plusieurs possibilités : ce n'est pas que ça ou ça. Par exemple on pouvait très bien faire un cours de philo et le prof d'histoire venait intervenait dans le cours, ce sont des petites choses mais ça montre que ce n'est pas philo philo , histoire histoire.

Je trouve qu'au Clept on n'apprend pas que du scolaire. Moi ça m'a appris d'autres choses auxquelles moi, honnêtement, j'étais fermée au départ. Ainsi, le côté relationnel, ça ne s'arrête pas au scolaire, ça s'élargit à l'humain. Au début, le travail de groupe, je trouvais ça trop compliqué : 2 personnes avec des idées différentes, comment les mettre en lien ? Alors que, c'est vrai, ça nous apporte énormément !

Voilà, on n'est pas que des élèves, on est des personnes ; ce n'est pas cloisonné à ce niveau là, et c'est vrai aussi bien en classe que hors classe. Le fait aussi qu'on puisse communiquer avec les profs sur d'autres choses, quotidiennement, et avec les autres élèves aussi. Le fait aussi qu'on soit souvent tous mélangés comme en boutique d'écriture par exemple.

Comme on n'est peu nombreux, on est obligé de se confronter un peu plus aux autres ; on se retrouve moins facilement dans un coin, isolée, donc, par la force des choses on a croisé tout le monde au moins une fois et ça permet de voir qu'il n'y a pas que du mauvais.... que le bon ça existe aussi et qu'on peut le trouver ailleurs qu'au Clept, quand on en est parti. C'est vrai que là-bas le côté humain est assez fort, alors pour quelqu'un qui pensait, qui était sûre, que ça n'existait pas, ça change beaucoup de fréquenter des gens bien. Je me suis dit, ça existe, l'homme n'est pas que mauvais.

Avant j'avais un jugement un peu erroné par la haine, les souffrances et les trucs comme ça, mais de voir des gens qui sont là pour nous aider, qui veulent qu'on réussisse... qui font quelque chose à auquel ils croient; avoir monté une école rien que pour le rattachage scolaire c'est vrai qu'il faut y croire ...

On sent qu'il y a un investissement. On sait que c'est sur la base du volontariat, mais c'est présent partout. On se promène dans les couloirs du Clept, il y a plein de choses à lire intéressantes sur les murs et qui reflètent énormément de choses sur ce qu'est le Clept, ce qu'est un établissement alternatif, comment ça fonctionne, ce qu'est le rattachage scolaire. On s'intéresse sérieusement à cette question. Il y a plein d'occasion de parler de tout ça : les groupes de base par exemple.

En fait au Clept, il existe quelque chose de vrai, quelque chose de concret qu'on peut toucher.